

DARFOUR – LA PIRE DES CRISES HUMANITAIRES



Par Dr. Eric Hoskins, Président, War Child Canada

Près de vingt années après ma première visite au Soudan, les violences, loin de régresser, ont empiré. Tandis que les échos des mots « plus jamais » sonnent de plus en plus creux, ce qui a commencé comme un soulèvement de rebelles au Darfour au Soudan s'est transformé en un massacre de personnes innocentes. Ce conflit a causé le déplacement de plus de trois millions de civils et la mort d'environ 300 000 êtres humains. L'Organisation des Nations Unies a qualifié la situation au Darfour comme la « pire crise humanitaire au monde. » La population civile, et surtout les femmes et les enfants, est prise au milieu de ces feux croisés.

Haji Mohammed, une femme de 36 ans, mère de quatre enfants, est assise en tailleur devant moi dans une habitation de fortune d'un camp pour personnes déplacées à El Jeneina, Darfour-Ouest. « Nous avons une magnifique ferme, » dit Haji, « avec des fruits, des légumes et des chevaux. Mais un jour les Janjawids sont venus armés dans notre village. Ils ont capturé mon mari et ils l'ont tué, ainsi que plusieurs autres hommes. Ils ont laissé les jeunes filles en vie, mais ont lancé les jeunes garçons dans le feu, les brûlant ainsi à mort. » Haji a fui son village avec ses enfants et s'est établie dans ce camp comme 10 000 autres familles tentant de fuir la violence et l'insécurité.

Malgré ce contexte défavorable, des progrès limités ont pu être constatés durant les derniers mois. En juillet 2007, le Conseil de sécurité a édicté une résolution autorisant le

déploiement d'une force hybride Union africaine/ONU composée d'un effectif de 26 000 personnes. Toutefois, certains critiques rétorquent que, comme dans la majorité des interventions au Darfour, ce ne sont que des paroles et que l'initiative est susceptible à l'influence de ceux qui voudraient obstruer tout effort international légitime de maintien de la paix. De surcroît, les États membres de l'ONU se font prier pour traduire leur engagement par des contributions et des troupes afin de soutenir une opération de maintien de la paix de cette envergure. En effet, beaucoup d'États membres occidentaux disent être déjà débordés avec l'Irak et l'Afghanistan.

Pendant que la crise du Darfour se joue dans les couloirs du Conseil de sécurité et dans l'arène de l'opinion publique, une chose est certaine : cette région éprouve un besoin criant d'aide de la part de la communauté internationale. C'est pour cela que War Child Canada a mis sur pied le Darfur Humanitarian Relief Project (téléchargez une description du projet à : www.defipourledarfour.org/downloads/projetsaudarfour.pdf).

En tant qu'une des seules ONG canadiennes opérationnelles au Darfour, War Child Canada a travaillé avec des milliers de civils dans quatre camps pour personnes déplacées depuis 2004, fournissant du soutien psychologique ainsi que de l'enseignement à des enfants et des adolescents. À travers ces efforts, War Child Canada accomplit quelque chose de formidable : l'organisation redonne l'espoir au milieu d'un conflit qui a entraîné des difficultés incommensurables aux familles darfouriennes. War Child Canada est aussi en train de construire un programme communautaire mettant l'emphase sur les jeunes filles afin d'assurer la protection de leurs droits.

Le maintien des opérations sur le terrain au Darfour est une tâche énorme. Des menaces contre le personnel, des attaques contre les humanitaires et un accès difficile à beaucoup d'endroits de la région font du Darfour une des régions les plus difficiles au monde pour l'opération d'une organisation humanitaire. C'est grâce à la ténacité du personnel local et international de War Child Canada, le courage des milliers de bénéficiaires de nos projets qui ont connu tant de violence et qui entretiennent tout de même l'espoir de paix ainsi que la générosité extraordinaire des partisans de War Child Canada que ces efforts sont possibles.



Je n'avais aucune idée que mes premiers séjours au Soudan allaient me mener à une vie à défendre les droits d'enfants pris dans la plus grande des tragédies humaines : l'horreur de la guerre. À travers tout ça, j'ai appris que, même si les réalités de la guerre ne changent jamais, nous pouvons faire une différence.

Ce qui précède a été traduit et adapté d'un texte se retrouvant à http://warchild.ca/features_selected.aspx?id=22 avec la permission et la participation de War Child Canada.

CANADA WWW.WARCHILD.CA